



« Les Étriers »
Un Conte de Noël

Auteur : Michel Lespagnol 2023

Merci à Julie Browaeyns pour la relecture et les corrections.



LES ÉTRIERS, UN CONTE DE NOËL



Une brise glaciale souffle sur la campagne des Hauts de France, et pour cause, nous sommes le 24 décembre, veille de Noël. Au milieu de ce paysage hivernal, sur la départementale 118, entre les villages d'Iwuy et de Rieux en Cambrésis, on peut apercevoir une ancienne ferme isolée reconverte en habitation. En face, se trouve un petit cimetière sur lequel veillent au loin d'impressionnantes éoliennes.

Niagara, tel est le nom qui a été choisi pour désigner ce lieu de repos éternel, dévolu à 201 combattants de la première guerre mondiale. Il y a ici 170 Canadiens, 26 Britanniques, 1 Irlandais et 4 soldats non identifiés d'origine canadienne. Ils ont la particularité d'avoir tous perdu la vie entre le 10 et 17 octobre 1918. La majorité¹ d'entre eux sont morts en libérant Iwuy de l'occupant allemand les 10 et 11 octobre 1918.

La rivière Niagara longue de seulement 58 km marque une frontière naturelle entre les États Unis et le Canada. Elle est surtout célèbre pour ses chutes connues dans le monde entier. Quand l'architecte qui construisit le cimetière, baptisa ainsi le lieu, il mit sans doute dans la balance le fait que la rivière Erclin longue de 34 km coulait en face.

Cette soirée du 24 décembre est l'occasion comme chaque année à Iwuy de rendre hommage aux combattants morts pour notre liberté. A partir de 16h 30, à l'invitation de l'association historique locale « Iwuy'stoire », quelques dizaines de participants viennent déposer un lumignon en face de chaque stèle. L'idée est de rappeler à chacun et surtout aux plus jeunes les drames qui se sont déroulés sur place il y a 105 ans. Le but c'est de mener une réflexion pour ne jamais recommencer les erreurs du passé... L'actualité atteste malheureusement que nous n'avons pas de mémoire. Les miroirs aux alouettes que font briller certains « guides » avec la promesse d'un avenir meilleur, entraînent souvent des foules galvanisées par de beaux discours, dans une mauvaise direction. Le pouvoir et l'enrichissement personnels sont souvent les seules vraies motivations de ces « leaders » qui déclenchent les conflits. Et l'histoire recommence, alors que les puissants s'invectivent verbalement depuis leurs palais dorés, les humbles meurent sur les champs de bataille. Se revendiquant d'une puissance divine, ou se prenant eux mêmes pour l'une d'entre elles, ils conduisent alors leurs peuples au désespoir et à la misère par narcissisme.



1 On compte 173 soldats tués aux seules dates des 10 et 11 octobre 1918 au cours de la Bataille d'Iwuy.

Revenons à cette veille de Noël, fête porteuse d'espoirs et de paix pour l'humanité, croyants et non croyants ...

Les participants arrivent sur place et allument les bougies qui se trouvent dans des lanterneaux de couleur rouge. Chacun se dirige ensuite vers une tombe de son choix pour y déposer cette lueur symbole de mémoire, d'espérance et de la vie qui continue. Les plus anciens accompagnent leurs enfants et petits enfants. Parmi eux Paul 8 ans, et sa petite sœur, Eva 6 ans. Ils s'avancent en compagnie de leur père, avec tout le sérieux qu'on leur demande pour accomplir ce geste symbolique. Les questions fusent : Pourquoi sont ils venus mourir ici ? C'est ou le Canada, pourquoi ce ne sont pas de Français qui ont libéré le village ? Pourquoi tant de morts ? Pourquoi la guerre ? Le père tente de fournir des explications : « Voyez-vous, quand on est enfant on pense que les adultes sont des personnes responsables et raisonnables, mais s'il en existe beaucoup qui ont choisi la voie de la sagesse, il y en a d'autres qui pensent différemment. Il y a les bons d'un côté, et les mauvais de l'autre, mais c'est plus compliqué que ça... Il y a parfois des mauvais chez les bons et de bons chez les mauvais. »

« Quand les gens s'affrontent sur un champ bataille, il y a dans les 2 camps des pères de famille qui luttent pour préserver leur pays, la vie de leurs proches, de leurs femmes et de leurs enfants. Ils n'ont pas forcément envie de s'entre-tuer pour qu'il y ait des veuves et des orphelins... mais ils doivent bien se défendre. »

Mais alors, dit Eva « Pourquoi tout ça ? Ce serait plus simple de ne pas se battre et de faire la paix.»

« C'est trop compliqué », lui répond le père à cours d'arguments, « Il y a trop de gens qui veulent s'approprier le pouvoir et les richesses. Hélas, ce sont ceux qui détiennent le pouvoir qui décident pour les soldats qui se battent sur les champs de bataille, et ce ne sont pas forcément les meilleurs. »

« Voyez vous Paul et Eva, en 1918 il y a eu des centaines de morts et des milliers de blessés autour de l'endroit où l'on se trouve. Il y a eu des Canadiens, et des Britanniques qui ont affronté des Allemands, ils étaient à pied, d'autres à cheval et d'autres dans des véhicules militaires. »

Paul est surpris : « Alors des chevaux sont morts aussi ? »



« Oui, environ 70, un instituteur du nom de George Hambley² a même raconté la bataille dans son journal personnel, son cheval a été tué près de l'Erclin, il s'appelait Nix ».

« Ou sont les tombes des Allemands ? Et celles des chevaux ? » demande Eva.
« Je ne sais pas les enfants, il est tard et nous devons retourner à la maison, les enfants sages ne posent plus de questions à cette heure ci, le Père Noël va s'impatienter... » Les enfants, déçus par cette réponse quittent l'endroit à regret. Ils ne voudraient cependant pour rien au monde manquer le rendez vous au pied du sapin. Il y a tant de surprises qui les attend, et puis, il y a toutes ces bonnes choses que maman a cuisiné.

Lentement, le jour décline sur le petit cimetière qui a retrouvé son calme. Bientôt le crépuscule envahit la plaine et on peut percevoir depuis la route, le halo rouge des lumignons qui se reflète sur les stèles blanches.

De retour à la maison, Paul et Eva ont participé au réveillon familial, et, après une journée bien remplie, ils se sont finalement endormis après avoir veillé longtemps dans l'espoir d'apercevoir le Père Noël. Leurs parents les ont vite mis au lit, tant pis pour les cadeaux ce serait pour demain.

Et les enfants se mettent à rêver à toutes les choses fantastiques qui vont se passer cette nuit.

Pendant ce temps au Niagara des choses étranges se déroulent, le Père Noël a quelques soucis avec son traîneau. Un de ses rennes, l'impétueux Tornade a heurté l'une des éoliennes qui dominent la colline et s'est blessé. Immédiatement, le Père Noël profite du balisage rouge qui illumine le cimetière pour y poser sans encombre son attelage.



« Oh, Oh, Oh, mon bon Tornade j'aurais besoin d'un renne remplaçant pour continuer ma tournée, mais comment vais je faire ? »

C'est alors qu'à l'unisson 201 voix se font entendre, ce sont celles des soldats qui reposaient en paix il y a encore

quelques minutes :

« Pourquoi ne pas utiliser l'un des chevaux de l'armée canadienne, le vieux Nix qui est tombé ici il y a maintenant 105 ans ? »

² George Henry Hambley (1896/1983) a survécu à la 1ère guerre, est devenu pasteur. Il s'est marié avec Florence et a eu 3 enfants, sa fille Ruth a inauguré le mémorial de la Bataille d'Iwuy le 13 octobre 2018.

« Volontiers » réponds le Père Noël, « Mais cela relèverait du miracle, comment ramener à la vie un animal qui est mort il y a si longtemps et qui serait si vieux aujourd'hui ? Serait il capable de remplacer le brave Tornade et, chose improbable pourrait il voler ? »



Wallace Lloyd Algie
27ans(Victoria Cross)

C'est alors que le Lieutenant Wallace Algie, locataire de la tombe n° 7, rangée C, décoré de la plus haute distinction militaire de l'Empire britannique intervient.

Lui même a perdu la vie ici, le 11 octobre 1918 après avoir capturé avec 9 hommes, 3 postes de mitrailleurs allemands :

« Tout est possible ce soir, cher Père Noël, vous êtes vous même un personnage auquel les adultes ne croient plus alors que pour les enfants vous existez réellement. Ce soir, les puissances divines nous ont tous ramenés à la vie alors que nous sommes morts depuis plus d'un siècle, c'est un signe.

Appelons donc Nix et son cavalier !!! Il nous faut vivre dans l'espérance et porter un message de paix à tous les enfants, ils sont l'avenir de l'humanité, et puis, le Père Noël doit finir sa tournée. C'est en nous unissant que nous ferons de grandes choses. »

De nouveau depuis toutes les stèles sur lesquelles se reflètent le lumignon rouge, d'une seule et même voix, chacun appelle le vieux Nix et son cavalier George Hambley. Et l'incroyable se produit. Soudain, un jeune et fringant cavalier apparaît sur sa monture, l'ensemble flottant lumineux dans un ciel constellé d'étoiles, c'est un spectacle irréel, ils viennent de nulle part. Des soldats allemands apparus subitement, totalement désarmés forment une haie d'honneur et applaudissent, ce sont les adversaires d'autrefois qui sont revenus l'espace d'un instant saluer le miracle de Noël.

Le Père Noël n'en revient pas, dans sa carrière il en a vu des choses fantastiques, mais cette fois ci, ça dépasse les limites. Rapidement, il s'entretient avec George, il lui demande d'atteler son cheval à la place de Tornade. Avec dextérité, George qui n'a pas perdu la main s'exécute, chacun faisant preuve de la meilleure des volontés, aussi bien Tornade que Nix qui semblent parler le même langage.

Pendant ce temps, les autres rennes s'impatientent, il y a dans l'ordre Rudolph avec son nez rouge, c'est lui qui trace la route, puis viennent Danseur, et maintenant Nix qui remplace le malheureux Tornade qui se repose à l'arrière, puis voici Furie, Fringant, Comète, Cupidon et enfin Tonnerre qui ferme la marche. George est assis à l'avant, près du Père Noël, jamais il n'aurait abandonné son fidèle Nix, surtout pour un voyage aussi fantastique.



Avant de quitter les lieux, William Morrisson³ tombe 33, rangée D, le plus jeune locataire des lieux exprime sa requête auprès du Père Noël : « Pourriez-vous s'il vous plaît parler aux enfants qui sont venus déposer ici un lumignon sur ma tombe ? Ils s'appellent Paul et Eva , je sais que vous n'avez pas beaucoup de temps, mais ils se sont montrés si curieux et concernés par ce qu'ils avaient vu ici.»

Et le Père Noël de répondre : « Je prendrais le temps qu'il faut pour m'adresser à ces enfants, et je leur parlerai en ton nom. J'emmène George avec moi, il sera un excellent ambassadeur. Nous devons maintenant partir, la nuit sera courte et il reste beaucoup de travail. Merci à tous pour ce moment magique, grâce à vous je peux terminer ma tournée. »

C'est ainsi que l'équipage reprend son vol en saluant les hommes du Niagara ainsi que les Allemands qui admirent ce merveilleux attelage qui s'éloigne. Lentement, les lumignons baissent d'intensité, chacun reprend sa place sous sa stèle et l'endroit retrouve sa sérénité habituelle. Les soldats allemands s'évaporent, rien désormais n'atteste de ce qui vient de se passer.



William Morrisson 19 ans

Will

Et George en profite pour poser quelques questions à son nouvel ami tout de rouge vêtu :

« Dîtes moi Père Noël, comment faites vous pour garder un vêtement aussi propre après tous ces passages dans les cheminées, et comment faites vous pour être partout en même temps ? »

« Oh, Oh, Oh !!! après toutes ces années les techniques ont changé, tu ne connais pas mon cher George les nouveaux modes de chauffage, l'électricité et le gaz par exemple qui ont remplacé le bois et le charbon. Les cheminées sont devenues bien trop petites, j'ai dû apprendre à passer au travers des murs, ce qui me permet de garder un habit impeccable aujourd'hui. D'autre part, la population a tellement augmenté depuis que tu as quitté ce monde, que j'ai maintenant recours à des lutins pour parcourir la terre en une seule nuit. Heureusement j'ai le pouvoir d'arrêter le temps quand j'ai besoin de donner un peu de repos, d'eau et de nourriture à mes rennes, mes lutins ont également ce pouvoir. Néanmoins, je dois te faire une confidence, c'est la première nuit de Noël que je passe en compagnie d'un cavalier canadien revenu de l'autre côté. »
Et tout en discutant, l'attelage arrive chez Paul et Eva.

Le Père Noël charge sa hotte des quelques cadeaux destinés aux enfants et traverse le mur pour entrer dans le petit salon. George n'a aucune difficulté pour le suivre, il est un esprit revenu quelques heures ici bas pour remplir une mission divine. En tant qu'esprit il a le pouvoir de traverser les murs comme son nouvel ami. George a

³ George William Morrisson a été tué devant une boulangerie à Iwuy le 11/10/1918 probablement lors de l'attaque des tanks. Il est la plus jeune victime enterrée au cimetière Niagara, il était âgé de 19 ans.

emporté avec lui une petite boîte qu'il offrira aux enfants. On peut se demander comment les boîtes et les cadeaux parviennent à traverser le mur, tout comme les messagers qui les transportent. C'est simple, le pouvoir des « passe-murailles » se transmet fort heureusement aux objets qui les accompagnent.

Le salon où trône le sapin est tout illuminé, le Père Noël a promis à William Morrisson de parler à Paul et Eva. En un clin d'œil, il monte dans leur chambre où ils dorment à poing fermés. Doucement il les réveille, Paul et Eva n'en croient pas leurs yeux :

« Pouvez-vous descendre » leur demande le Père Noël, « j'ai un invité qui doit vous délivrer un message. »

Arrivés au pied du sapin, les deux enfants voient les cadeaux qui ont été déposés, mais ce qui les intrigue, c'est ce cavalier en uniforme qui est là devant eux un paquet à la main.

Eva est la première à s'exprimer, elle s'adresse au Père Noël : « Je n'avais jamais entendu parler d'un cavalier qui t'accompagnait dans ta tournée de Noël ? »

« Vois-tu » lui répond le Père Noël, « cette nuit est un peu différente. J'ai rencontré quelques soucis dans ma tournée, et je me suis fait aider par les soldats du Niagara. Nous venons de la part du soldat William Morrisson. Vous avez déposé toi et ton frère un lumignon devant sa tombe hier soir et vous vous êtes posés plein de questions. Il les a entendues et m'a demandé de vous répondre.»

« Mais je te reconnais !!! » dit Paul en s'adressant au cavalier, « tu es George, George Hambley, ta photo se trouve sur le monument situé sur la place !!! et dehors, parmi les rennes il y a ton cheval, c'est Nix !!! Comment est ce possible ? »

« C'est bien moi petit Paul, c'est Noël et on m'a confié la mission d'aider le Père Noël à terminer sa tournée. J'en profite pour t'offrir ce cadeau à toi et à ta petite sœur. »

« Qu'est ce que c'est ? » demandent les enfants à l'unisson.

« Ce sont les étriers que je portais en montant mon cheval Nix le 10 octobre 1918 sur le champ de bataille d'Iwuy. Savez vous ce que sont des étriers ? »

« Pas vraiment » répondent les enfants.

« C'est simplement un anneau métallique qui est situé de chaque côté de la selle du cheval. Un étrier sert à monter sur la selle. Quand vous êtes sur le dos du cheval, les deux étriers servent à poser vos pieds et vous permettent de maintenir l'équilibre pendant que le cheval se déplace. »



Un étrier

Les enfants ont bien saisi le fonctionnement mais ils ont du mal à comprendre pourquoi George leur offre ce présent.

« Je n'ai qu'une seule paire d'étriers à vous offrir, il ne faudra jamais vous disputer quand vous en aurez besoin, il faudra la partager. »

Et Paul et Eva de protester en cœur : « Mais pourquoi une seule paire pour nous deux et pas une chacun, ce n'est pas juste, pourquoi avantager l'un d'entre nous et pas l'autre ? »

Alors le Père Noël et George parlent d'une même voix :

« Cette histoire d'étriers est une image pour vous aider à comprendre comment il est possible d'éviter les conflits qui engendrent les guerres. Le secret, c'est qu'il faut accepter de partager les choses pour être égaux face aux difficultés de la vie. Ne gardez jamais rien pour vous seul dans le but d'écraser les autres et de détenir le pouvoir. »

« Quand vous faites du cheval, celui qui n'a pas d'étriers a du mal à tenir l'équilibre sur sa monture et il finit par tomber, alors que celui qui en a avance sans aucun problème. »

« C'est en partageant que vous pourrez vivre en paix. Il faut donner les mêmes chances à chacun. Bien sûr, il est toujours nécessaire d'avoir un chef pour diriger. Dans notre histoire, le chef c'est George, celui qui donne les étriers. C'est un chef juste, il explique le mode d'emploi pour qu'il n'y ait aucun problème. Les cavaliers, c'est vous Paul et Eva, et vous devrez vous entendre pour utiliser à tour de rôle les étriers. Cette morale restera valable pour toutes les choses que vous ferez tout au long de votre vie. »

Les enfants écoutent, ils sont émerveillés. Jamais ils n'auraient imaginé vivre cette conversation avec le Père Noël et George. Ils ont parfaitement compris la signification de cette histoire. Ils s'avancent en veillant à poser les mains ensemble et en même temps sur la boîte qui contient les étriers. En l'ouvrant, ils s'aperçoivent qu'ils sont un peu défraîchis, mais ils ont tellement de valeurs à leurs yeux qu'ils les considèrent comme un trésor inestimable.

« Nous devons maintenant vous laisser les enfants. Veillez bien sur ce cadeau et partagez cette histoire avec vos parents et amis, et plus tard avec vos propres enfants. Si on vous demande qui vous a offert ce présent, dites leur que c'est un cadeau du Père Noël et de son fidèle lutin George. Même si les personnes qui vous écoutent arborent un sourire incrédule, ils apprécieront ce conte de Noël et peut être le partageront ils. De la haut, nous vous apporterons tout notre soutien et veillerons à ce que vous soyez écoutés. »

Comme dans un rêve, mais en es-ce vraiment un, Paul et Eva raccompagnent le Père Noël et George sur le seuil de la porte. Ils les remercient pour les cadeaux et le secret partagé des étrières. Il y a beaucoup d'émotion au moment du départ, mais les meilleures choses ont une fin et l'équipage s'envole vers sa nouvelle destination.

Là bas, au Niagara les lumignons ont fini de briller. Un brouillard givrant s'est abattu sur l'herbe verte qui recouvre le cimetière alors que le jour se lève. Chez Paul et Eva, les parents réveillent leurs enfants qui découvrent les cadeaux au pied du sapin. Paul et Eva esquissent un sourire, il savent déjà.

« Avez vous bien dormi » leur demandent papa et maman.

« Oh oui, » dit Paul, « mais seulement après que nous ayons vu le Père Noël et parlé avec lui »

Et Eva, d'ajouter « Il y avait même George avec son cheval Nix qui remplaçait un des rennes du traîneau ».

Et les parents écoutent les enfants raconter leur rêve avec une expression d'incrédulité. Ils sont très touchés par l'histoire qu'ils viennent d'entendre, et sont fiers de l'imagination débordante de leur progéniture. Ils apprécient surtout la morale de l'histoire et se demandent ou ils sont allés chercher tout ça.

Puis la petite famille réunie commence à ouvrir les cadeaux , les parents n'ont pas été oubliés, chacun a son petit paquet.

« Ah ! » S'exclame le père en ouvrant la boîte qui lui est destinée, « comme je voudrais retomber en enfance pour croire à tous ces rêves ».

Alors, il soulève le couvercle et là... il n'en revient pas.

S'adressant à son épouse il dit simplement :

« Chérie c'est une excellente idée , mais ou as tu trouvé ces vieux étrières défraîchis ? »



FIN